

RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS



Canadian Swine Health
Intelligence Network

Réseau canadien de
surveillance de la santé porcine

RAPPORT Q4 – OCTOBRE À DÉCEMBRE 2020 FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

Mise à jour T4 de la surveillance CanaVeille PPA : ce que les éleveurs doivent savoir...

Les responsables des réseaux régionaux de surveillance de la santé porcine, Dre Claudia Gagné-Fortin (RAIZO), Dr Jette Christensen (RSSPOC), Dr Dan Hurnik (Maritimes) et Dr Christa Arsenault (ROSA), ont présenté une mise à jour du projet pilote de surveillance CanaVeille PPA. Nous avons créé un nouveau rapport bilingue pour partager les résultats d'analyse par région dans le cadre de ce projet pilote.

Maritimes	Number of eligible cases / Nombre de cas admissibles	Number of negative cases / Nombre de cas négatifs	Number of positive cases / Nombre de cas positifs
2020 Quarter 4 (Oct 1 to Dec 31) / 2020 T4 (1 ^{er} octobre - 31 décembre)	6	1	0
Cumulative / Cumulatif	6	4	0
RAIZO (Québec)	Number of eligible cases / Nombre de cas admissibles	Number of negative cases / Nombre de cas négatifs	Number of positive cases / Nombre de cas positifs
2020 Quarter 4 (Oct 1 to Dec 31) / 2020 T4 (1 ^{er} octobre - 31 décembre)	143	15	0
Cumulative / Cumulatif	185	23	0
ROSA (Ontario)	Number of eligible cases / Nombre de cas admissibles	Number of negative cases / Nombre de cas négatifs	Number of positive cases / Nombre de cas positifs
2020 Quarter 4 (Oct 1 to Dec 31) / 2020 T4 (1 ^{er} octobre - 31 décembre)	18	2	0
Cumulative / Cumulatif	18	8	0
RSSPOC (Western Provinces)	Number of eligible cases / Nombre de cas admissibles	Number of negative cases / Nombre de cas négatifs	Number of positive cases / Nombre de cas positifs
2020 Quarter 4 (Oct 1 to Dec 31) / 2020 T4 (1 ^{er} octobre - 31 décembre)	52	36	0
Cumulative / Cumulatif	90	45	0

Surveillance CanaVeille PPA – suite

Il importe de noter que toutes les analyses effectuées à ce jour ont donné des résultats négatifs pour la PPA.

Comme prévu, nous avons rencontré de légers obstacles lors du lancement du projet pilote avec des variations selon les régions.

- Dans les Maritimes, il y a plusieurs laboratoires provinciaux qui pourraient soumettre des échantillons pour analyse dans le cadre de CanaVeille. Le Dr Dan Hurnik travaille avec chaque laboratoire sur des protocoles de communications qui fonctionneront à l'avenir.
- Au Québec, le nombre de cas soumis est légèrement inférieur à ce qui était prévu. Le laboratoire s'efforce donc d'augmenter le nombre total de cas analysés.
- En Ontario, le nombre de cas soumis pour fins d'analyse est **bien inférieur** aux cibles. Au cours du T4 2020, 86 % des vétérinaires porcins ont soumis des échantillons de tissus plutôt que la carcasse complète au Laboratoire de santé animale de l'Ontario pour qu'il puisse effectuer une nécropsie. Lors de requêtes pour des cas d'investigation respiratoire, les vétérinaires ne fournissaient pas la rate ou l'amygdale (tissus compatibles pour les analyses de PPA). L'Ontario a préparé des messages pour **souligner l'importance de soumettre des tissus de la rate et des amygdales pour toutes les requêtes de laboratoire afin d'être en mesure d'inclure ces résultats dans le CanaVeille PPA.**
- Les provinces de l'Ouest ont indiqué que les analyses d'exclusion de la PPA se déroulent bien dans deux des quatre provinces. Elles poursuivent leur travail sur la cohérence, et souhaitent que toutes les provinces participent aux analyses de surveillance CanaVeille PPA.

Il faut poursuivre nos communications sur l'importance de la capacité du Canada à augmenter sa surveillance passive renforcée pour la PPA, en particulier auprès des éleveurs. **Nous demandons à tous les vétérinaires d'informer leurs clients dans les cas où les échantillons soumis feront partie de CanaVeille PPA. Ce projet pilote constitue une étape importante pour donner aux laboratoires provinciaux la capacité d'effectuer des analyses de dépistage de la PPA dans les cas à faible risque. Il est essentiel que les vétérinaires et les éleveurs soutiennent cette initiative.**

Streptococcus equi zooepidemicus (Strep. Zoo) *Première détection de cet agent pathogène dans un élevage porcin en Ontario*

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a signalé qu'au T4, l'Ontario a fait une première détection de *Streptococcus equi zooepidemicus (Strep. zoo)* dans un élevage porcin. On a isolé cet agent pathogène à partir d'un cas qui se présentait cliniquement comme une septicémie assortie d'un taux élevé de mortalité des truies et on a remis l'isolat au Laboratoire de santé animale. Nous savons que *Strep. Zoo* peut causer des infections chez plusieurs espèces (généralement chez les équidés) et peut être un agent pathogène commensal normal ou parfois plus grave. Il importe de mentionner que le troupeau de truies touchées en Ontario **présentait des manifestations cliniques légères avec quelques mortalités.** Nous ne connaissons toujours pas la source de l'infection du troupeau de truie en Ontario.

Le RSSPOC a partagé avec l'équipe du RCSSP qu'on avait identifié *Strep. Zoo* dans un élevage de truies au Manitoba en 2019. Ce cas avait présenté un taux de mortalité extrême chez les truies, jusqu'à 40 % des truies et des cochettes. Au moment de l'éclosion au Manitoba, l'USDA avait fait état d'une éclosion dans une usine de transformation de truies du Tennessee, où 40 % des truies ont succombé dans des installations d'attente. Par la suite, nous avons appris qu'il existait un lien entre le troupeau canadien infecté et l'usine de transformation aux États-Unis.

Les vétérinaires porcins de l'Ontario ont reçu un avis leur demandant **d'être à l'affût des morts subites chez les porcs reproducteurs, de léthargie, de fièvre, et de perte d'appétit. Pour éviter les perturbations à la frontière – nous acheminons toutes les truies de réforme au sud de la frontière, il est important de ne pas les expédier si vous observez des manifestations cliniques qui correspondent à une éclosion de *Strep. zoo***. Il convient également de mentionner que *Strep. zoo* a un potentiel zoonotique. Dans tous les cas mentionnés dans le présent rapport, il n'y a eu aucune preuve d'infection humaine. Bien que le risque d'une zoonose soit assez faible, il y a de rares cas où cela s'est produit. Il faut prendre des précautions appropriées pour éviter toute transmission aux humains.

Le séquençage de l'isolat de *Strep. zoo* identifié en Ontario a révélé que la souche est semblable à celle apparue en Chine en 1976. La souche est aussi semblable aux isolats qui ont causé les plus récentes éclosions de septicémie chez les porcs au Manitoba, en Pennsylvanie, en Ohio et au Tennessee.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Brad Lage a indiqué qu'il est aux prises avec une réinfection de *Strep. zoo* dans un troupeau de truies des provinces de l'Ouest. Ce troupeau reçoit actuellement un traitement intensif d'antibiotiques et on observe tout de même un taux de mortalité de 6 %. Ce n'est pas aussi grave que lors de l'éclosion précédente, mais grâce aux enseignements tirés, le traitement est plus agressif cette fois.

Le Dr Glen Duizer a rappelé à l'équipe du RCSSP qu'il faut s'attendre à une augmentation de la mortalité lorsqu'on détecte cet agent pathogène dans des situations de stress élevé, comme les parcs de rassemblement et les usines de transformation en raison du mélange de porcs de différents statuts sanitaires. Il insiste sur l'importance de prévenir la propagation de cet agent pathogène à ces endroits.

Syndrome reproducteur et respiratoire du porc (SRRP)

RAIZO (Québec)

Le Québec signale que **l'année 2020-2021 (de juillet à juin) s'annonce comme l'une des pires années pour le SRRP quant au nombre de nouvelles éclosions du virus dans les troupeaux de truies au Québec depuis 2015-2016**, comme en atteste le [graphique](#) de l'Université de Montréal.

Dans l'enquête sur les impressions cliniques des vétérinaires du T4 2020, les praticiens ont fait état d'une augmentation des cas de SRRP. De plus, **ils ne constatent plus de baisse estivale du SRRP** comme c'était le cas auparavant. Un praticien a indiqué avoir relevé 10 nouvelles éclosions de la même souche en trois mois dans un rayon de 15 km. Le Québec n'observe pas de nouvelles souches du virus du SRRP se propager rapidement. Il voit plutôt des souches connues qui se propagent d'un endroit à un autre. Le Québec a répertorié plusieurs souches dans les troupeaux de truies ce trimestre : il y avait des souches dans cinq groupes différents et un de ces groupes présentait des souches de huit sous-groupes différents.

« Une année troublante pour le virus de la SRRP au Québec cette année », a déclaré le Dr Simon Vaillancourt.

ROSA (Ontario)

La Dre Christine Pelland rapporte que **l'Ontario a aussi été confronté à de fréquentes éclosions du SRRP dans la dernière année**. Ces éclosions se produisent même durant la période estivale. Les souches décelées ont été particulièrement difficiles. La gravité des manifestations cliniques varie selon l'état sérologique en matière du SRRP du troupeau touché. Un troupeau séropositif en raison d'une exposition antérieure sur le terrain ou d'un vaccin du virus vivant modifié (VVM) pour le SRRP n'a possiblement pas eu un impact clinique aussi important qu'un troupeau séronégatif au virus du SRRP.

Les « familles génotypiques » 1-8-4 et 1-4-2 des virus du SRRP ont posé de très grands défis. On a observé des effets dévastateurs dans des élevages de truies, soit une augmentation des avortements et de la mortalité présevrage (MPS). De plus, il y a eu des taux de mortalité passablement élevés dans les pouponnières et les parcs d'engraissement. En Ontario, on a eu de nouvelles discussions avec les éleveurs sur la stabilisation du virus du SRRP comparativement au dépeuplement ou à l'élimination en fonction de la démographie, du flux d'animaux et de l'ensemble des risques.

Mise à jour de la gestionnaire du RCSSP

L'équipe du RCSSP est ravie d'avoir récemment lancé son site Web! Si vous ne l'avez pas encore visité, [cliquez ici](#). Je suis particulièrement heureuse de vous annoncer que **150 personnes ont téléchargé les rapports T3 du site Web!** Cette statistique nous confirme que les informations que nous publions intéressent les gens. Nous invitons donc d'autres personnes à en profiter.

À partir du T3 2020 et par la suite, nous publierons les rapports RCSSP à l'intention des vétérinaires et des éleveurs/l'industrie porcine sur ce site Web et nous cesserons la diffusion des rapports en format PDF. Nous publierons le rapport à l'intention des éleveurs et de l'industrie porcine comme document public sur le site Web.

Je tiens tout particulièrement à remercier le Dr Christian Klopfenstein d'avoir donné de son temps pour créer le site Web du RCSSP et de veiller à son entretien. Notre but était de concevoir un site simple et facile d'entretien. Christian a réussi! Je veux aussi remercier Susan Fitzgerald pour son aide à la publication des rapports du RCSSP sur le site Web et à la communication de tous les messages. Beaucoup de personnes contribuent bénévolement en coulisses pour assurer le succès du RCSSP et je tiens à reconnaître leurs efforts!

Christa Arsenault, gestionnaire du RCSSP

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

QUATRIÈME TRIMESTRE L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dr Simon Vaillancourt
Dre Edisleidy Rodriguez

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dr Glen Duizer
Dr Brad Lage
Dr Kurt Preugschas
Dr Jessica Law

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dre Sonja Laurendeau

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)
Dre Theresa Burns